

Gérontologie

Mieux qu'un cours sur le mal-être et l'écoute active **Tatie Danielle : film d'Étienne Chatiliez (1990)**

Tatie Danielle à son domicile



Sur le coup, on dit de Tatie Danielle qu'elle a tous les défauts : elle est égoïste, indifférente aux autres, infecte, odieuse, profiteuse, ironique, hypocrite, menteuse, comédienne, manipulatrice, méchante, mauvaise, insupportable...


Et on dit de la bonne, Odile, qu'elle a beaucoup de qualités : elle est patiente, disponible, tolérante, compréhensive, affable, courageuse, honnête...

Quand même, à la réflexion, on trouve qu'elle est assez mal organisée ; qu'elle se laisse un peu trop facilement déstabiliser par Tatie Danielle ; qu'elle n'a pas compris que l'argent est un sujet conflictuel ; qu'elle est indiscreète (la lettre)...

Tatie Danielle est odieuse, mais peut-on lui trouver quelques excuses ?





<p>C'est peut-être parce qu'elle est malheureuse.</p> 	<p>Veuve, sans enfant, elle n'a sans doute pas fait le deuil de la mort de son mari, Édouard, qui était colonel (en plus, il est mort le jour de l'Armistice !). Elle continue à lui parler comme s'il était toujours là.</p> <p>Elle souffre de la solitude et se sent abandonnée (« <i>Je suis une pauvre vieille toute seule, abandonnée aux mains d'une folle</i> »).</p> <p>Elle semble s'ennuyer (elle regarde par la fenêtre). Elle n'a pas de projet de vie : elle demande à mourir pour rejoindre Édouard (« <i>Viens vite me chercher, mon Édouard</i> »... « <i>Pourquoi vous ne me faites pas mourir, mon Dieu ?</i> »).</p> <p>Elle s'inquiète pour son avenir (« <i>Personne ne veut plus de vieilles femmes comme moi</i> »).</p> <p>Elle a peur de devoir aller un jour en maison de retraite (« <i>Il paraît qu'ils battent les vieux</i> »).</p>
<p>Son attitude peut s'expliquer par des raisons culturelles.</p> 	<p>Milieu "bourgeois" avec relation patron / servante.</p> <p>Environnement militaire : on y est habitué à donner des ordres (d'ailleurs, son chien s'appelle « <i>Garde-à-vous</i> »).</p>

<p><i>Elle se plaint, mais ses plaintes ne sont pas entendues.</i></p> 	<p>Quand Tatie Danielle réveille la bonne, Odile, en pleine nuit pour lui dire qu'elle a la bouche sèche, Odile ne se pose pas de question : « <i>Vous m'avez fait une frayeur (...). Vous verrez, un jour vous me tuerez</i> »...</p> <p>Quand Tatie Danielle dit qu'elle est patraque, Odile lui répond qu'elle est en pleine forme et qu'elle mourra avant elle...</p> <p>Quand Tatie Danielle déclare fermement qu'elle n'ira pas à la banque, Odile ne cherche pas à comprendre : « <i>Voilà que vous recommencez à être méchante</i> »...</p> <p>Quand Tatie Danielle dit qu'elle ne se sent pas bien, Odile lui dit de monter se reposer un petit peu avant le dîner...</p> <p>Les Billard, lors de leur visite, ne sont pas plus à son écoute : quand elle dit qu'elle ne se sent pas bien, Catherine répond : « <i>C'est rien, c'est un peu de fatigue avec tous ces changements de temps</i> »...</p>
<p>Odile est patiente, dévouée, mais peu professionnelle. Elle est quelque peu naïve et ne pose aucune limite. En outre, non seulement elle n'entend pas les plaintes de Tatie Danielle, mais elle ne lui demande jamais son avis. Elle est également très protectrice, envahissante, voire indiscreète...</p>	<p>Odile ne respecte pas l'autonomie de Tatie Danielle :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Refus d'une pâtisserie. • Lecture de la lettre des neveux. • Demande de procuration pour la banque. <p>Odile décide à la place de Tatie Danielle : (« <i>Un petit peu d'air frais vous fera du bien</i> »). Elle la force à descendre de la voiture.</p> <p>Odile infantilise Tatie Danielle (« <i>Ne faites pas la gamine</i> »... « <i>Vous n'êtes pas raisonnable !</i> »... « <i>Vous n'avez pas honte d'exciter le chien</i> »...).</p>
<p>Il y a engrenage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tatie Danielle se sent persécutée. • Elle affabule. • Elle est violente dans ses propos. 	<p>Elle dit qu'on la vole.</p> <p>Elle dit à ses petits-neveux que la bonne pourrait la battre...</p> <p>Elle dit à Odile que le chien mange plus proprement qu'elle... Qu'elle n'a pas de tête (« <i>un pois chiche</i> »)... Qu'elle a l'air d'une folle... Que « <i>pour aller traîner</i> », elle est toujours prête... Elle évoque « <i>cette imbécile d'Odile</i> ».</p>
<p>Et pourtant Tatie Danielle semble cultivée (lecture...). En outre, quand Tatie Danielle et Odile parlent ensemble des voisins (les Ladurie, les Bernot...), elles sont « sur la même longueur d'ondes »... C'est donc possible...</p>	

Tatie Danielle dans sa famille (chez Catherine et Jean-Pierre Billard)



<p>Tatie Danielle est toujours aussi méchante, aussi calculatrice, mais c'est peut-être parce qu'elle est toujours aussi malheureuse.</p> 	<p>Elle est « déracinée » (Auxerre --> Paris).</p> <p>Elle ne peut pas garder « Garde-à-vous » (d'où sa méchanceté vis-à-vis de « Quick »).</p> <p>Elle se retrouve dans une chambre d'enfant (cf. papiers peints avec des petits chevaux, « <i>pour des petits garçons</i> ») et qui est toute petite.</p> <p>Elle dit elle-même qu'elle n'a plus qu'à mourir...</p>
<p>Elle n'a toujours pas fait le deuil de la mort de son mari. Elle n'a pas eu d'enfant.</p>	<p>Elle continue de parler à son mari... Elle regrette de ne pas être là-haut avec lui (« <i>Édouard, Édouard, je n'ai plus qu'à mourir</i> »)...</p> <p>Elle a de la difficulté à accepter les enfants.</p>
<p>La relation entre les Billard et Tatie Danielle est ambiguë car Tatie Danielle a payé pour qu'on s'occupe d'elle (partage de la vente de la maison entre son petit-neveu et sa petite-nièce).</p>	<p>« <i>Avec tout l'argent que je lui ai donné, j'ai quand même bien le droit d'être tranquille</i> »...</p> <p>Elle a l'impression qu'on va l'abandonner pendant les vacances (« <i>Ils m'ont pris tout mon argent, et maintenant ils m'abandonnent</i> »...).</p>
<p>Par ailleurs, pour les Billard, s'occuper de Tatie Danielle, c'est un « devoir » ; ils sont sa seule famille.</p>	<p>Ils voudraient « <i>tellement lui faire plaisir</i> »...</p>
<p>Les membres de la famille sont maladroits : ils cèdent à ses caprices sans demander d'explication ; ils font ses « quatre volontés », sans jamais mettre à plat les problèmes.</p>	<p>Jean-Pierre passe par Sens, à la demande de Tatie Danielle, au lieu de prendre l'autoroute...</p> <p>Tatie Danielle abandonne le petit garçon en pleine ville... et on ne lui en parle pas. Aucune demande d'explication, aucun reproche...</p>
<p>Les membres de sa famille sont également maladroits car ils ne respectent pas toujours sa liberté, son intimité.</p>	<p>Le petit garçon frappe à la porte de la chambre, mais il entre sans qu'on lui dise d'entrer. Il tourne autour d'elle pendant qu'elle lit, ne frappe pas à la porte quand il revient, regarde par le trou de la serrure...</p> <p>Jeanne, la sœur de Jean-Pierre, frappe à la porte, mais elle entre avant que Tatie Danielle l'invite à entrer. Elle pose des questions beaucoup trop directes (« <i>Qu'est-ce que vous avez fait cette semaine ?</i> », etc.). Elle importune Tatie Danielle, mais ne s'en rend pas compte (« <i>Je pourrais peut-être finir mon livre tranquillement</i> »)...</p>
<p>Ils la surprotègent, ne la considèrent pas comme une personne adulte et responsable. Ils ne lui demandent jamais son avis.</p> 	<p>Catherine dit à une cliente que c'est normal qu'on la chouchoute (« <i>C'est la grand-mère que les enfants n'ont jamais eue</i> »)...</p> <p>Jeanne ne lui présente pas son fiancé (alors que Tatie Danielle le lui demande)...</p> <p>Quand il s'agit d'aller choisir les papiers peints, on lui demande si cela l'amuserait de choisir le papier peint... On lui propose un « <i>petit tour de Paris</i> » pour lui « <i>changer les idées</i> »...</p> <p>De plus, on ne l'associe pas du tout au recrutement de la garde-malade. Par exemple, on ne lui demande pas son avis pour la rédaction de l'annonce. Les Billard recherchent quelqu'un pour « <i>garder Tatie</i> » ; pas pour l'accompagner. Et personne ne s'est posé la question de savoir si Tatie Danielle ne peut pas elle aussi partir en vacances en Grèce.</p>

<p>Tatie Danielle se plaint, mais ses plaintes ne sont pas entendues.</p>	<p>Lors d'un repas, Tatie Danielle dit qu'elle n'a pas faim... Aucune réaction des Billard.</p> <p>Aucune réaction non plus de Jeanne quand Tatie Danielle lui dit qu'elle ne se plaint pas à Paris... ou qu'elle regrette de ne pas être là-haut avec son Édouard.</p> <p>Quand Tatie Danielle dit qu'elle sera morte la semaine prochaine, son petit-neveu répond que le docteur l'a trouvée en pleine forme et qu'il aimerait bien avoir la même tension qu'elle...</p>
<p>Il y a engrenage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tatie Danielle est toujours aussi malheureuse, aussi difficile, aussi méchante. • Les Billard finissent par ne plus pouvoir la supporter. Jean-Pierre déclare, à un moment, qu'il croit qu'elle est méchante. Plus tard, pour Jean-Pierre, Tatie Danielle devient une « <i>vieille dame qui pisse au lit</i> »... 	

Tatie Danielle avec la garde-malade (Sandrine)

On savait que Tatie Danielle était malheureuse... On aurait facilement cru qu'elle était méchante, voire odieuse. En fait, on est à la limite du délire : c'est « une autre » qui est méchante (« *Ce n'est pas moi qui ai sali les toilettes* »).

Cependant, elle est cultivée (elle parle couramment anglais) et peut se montrer gentille, généreuse, responsable...

Elle ne campe pas sur ses positions : au départ, elle refuse de déjeuner dans la cuisine, mais, par la suite, y déjeuner ne lui pose plus de problème... Faire une promenade dans Paris : c'est elle-même, cette fois-ci, qui déclare que cela lui changera les idées.

On voit qu'elle a surtout besoin d'affirmer son identité d'adulte responsable (« *Ma nièce n'a pas d'ordre à me donner, je fais ce que je veux* »... « *Mes neveux, je n'ai rien à leur dire. Je fais ce que je veux de ma retraite* »...



« *C'est mon argent – je n'ai de comptes à rendre à personne* »).

Sa souffrance est plus forte encore après l'« abandon » par Sandrine.

**

Sandrine va au-delà de ce qu'elle doit faire :

- Elle entre dans la chambre sans frapper.
- Elle n'est pas très à l'écoute de Tatie Danielle : quand celle-ci lui dit qu'elle ne veut pas se lever, Sandrine ne cherche pas à savoir s'il y a un problème particulier ; de même, quand Tatie Danielle déclare ne pas avoir faim, Sandrine ne s'en préoccupe aucunement...
- Elle injurie Tatie Danielle, lui parle de façon irrespectueuse, la frappe.
- Elle amène son copain dans la maison.
- Elle utilise le téléphone sans demander l'autorisation.
- Elle accepte de l'argent pour payer la réparation de sa voiture, ainsi qu'un bijou de famille. Elle se laisse ainsi acheter (« *avec notre voiture* », déclare à un moment Tatie Danielle).
- Elle fait des « sous-entendus » qui peuvent blesser (elle dit que Tatie Danielle n'a jamais travaillé de sa vie. Quand Tatie Danielle lui dit : « *Un de perdu, dix de retrouvés* », elle lui demande de qu'elle en sait...).

- Elle est sans gêne, par exemple tutoie Tatie Danielle sans son accord.
- Elle prend parti contre le chien des Billard et l'abandonne.
- Elle part en laissant Tatie Danielle seule (après lui avoir promis de l'emmener pour un petit voyage de deux jours).
- Elle fuit ses responsabilités quand on vient porter secours à Tatie Danielle.

En revanche, Sandrine est la seule qui réussit à établir une certaine qualité d'échanges avec Tatie Danielle.

- Elle est très polie quand Mme Billard la présente (« *Bonjour Madame* »... « *Au revoir Madame. Alors à demain* »...). Elle est souriante.
- Elle est pleine d'entrain (« *Il est 8h... Réveillez-vous !* »).
- Elle a su respecter certains désirs de Tatie Danielle (rester au lit le premier jour : « *Vous ne voulez pas vous lever, pas de problème* » ; ne pas déjeuner dans la cuisine : « *Mais si vous ne voulez pas, c'est pas un problème* »...).
- Elle n'est pas entrée dans son jeu (pourtant, au départ, Tatie Danielle la « teste »...). Elle ne se laisse pas impressionner. Elle pose des limites dès le départ.
- Elle demande à Tatie Danielle de l'excuser pour la gifler.

- Elle sait reconnaître les efforts de Tatie Danielle (quand elle n'est plus « incontinente », elle lui dit qu'il y a du progrès).
- Elle est plus discrète qu'Odile (elle ne lit pas le texte de la carte postale).
- Elle ne la surprotège pas (elle la laisse sortir seule ; ne lui interdit pas de manger des pâtisseries ; coupe sa viande, mais à sa demande). Elle s'est très rapidement rendu compte que Tatie Danielle pouvait faire des choses par elle-même, qu'elle n'a besoin de personne pour la garder...
- Elle lui présente son copain (alors que Jeanne ne lui a jamais présenté son fiancé).
- Elle sait l'intéresser à la photographie.
- Elle la considère comme une personne adulte et responsable. Elle lui demande notamment son avis.

On peut être d'accord pour reconnaître que Sandrine réussit à communiquer avec Tatie Danielle, mais on peut ne pas l'être sur les moyens qu'elle a employés, sur la façon dont elle s'y est prise. En particulier le rapport à l'argent crée une relation ambiguë. De plus, Sandrine a peut-être laissé Tatie Danielle trop s'attacher à elle (problème de positionnement) : dès lors, Tatie Danielle ne supporte pas que Sandrine puisse la laisser seule durant une nuit... Au retour des Billard, on aurait été de toute façon dans une impasse.

Tatie Danielle à l'hôpital

On « maternelle » Tatie Danielle qui est trop entourée, dorlotée : « *Tout le monde vous aime, vous bichonne* »...

On ne sait pas écouter sa plainte quand elle dit qu'elle est malheureuse : « *J'en vaudrais pas la peine, je suis toute seule* »... « *Je sais bien que j'étais un fardeau* »...

On ne la considère pas comme une personne adulte et responsable (le médecin a interdit qu'elle lise les journaux).

On relève que Tatie Danielle s'inquiète néanmoins pour ses petits-neveux (« *On ne va pas leur faire de mal à mes neveux ?* »).

Catherine Billard reconnaît qu'elle n'arrive pas à comprendre Tatie Danielle.

Tatie Danielle à la maison de retraite

On ne respecte pas son intimité (on entre dans sa chambre sans frapper, on ne comprend pas qu'elle puisse souhaiter regarder la télévision seule).

On porte des jugements sur Tatie Danielle : « *Je parie que c'est encore Tatie Danielle qui a été méchante* »...

On ne respecte pas les résidents en tant que personnes humaines (exemple : « *La mère Vincent* », une « *carne pareille* », les « *vieilles* »).

Le personnel de la maison de retraite remarque des choses qui le surprennent, mais il ne cherche pas à en comprendre la signification (« *Des fois, elle regardait par la fenêtre pendant des heures comme si elle attendait quelqu'un* »).



Tatie Danielle à la montagne

Tatie Danielle semble heureuse, épanouie. Dans cette dernière séquence, elle ne parle plus à son mari comme si elle avait fini par faire le deuil de sa mort...

À retenir :

- ✓ Se méfier de ses premières impressions, de ses émotions, de ses sentiments (« *Tatie Danielle est méchante* »)...
- ✓ Privilégier l'analyse : Tatie Danielle est méchante parce qu'elle est malheureuse, et elle est malheureuse parce que...
- ✓ Croire aux qualités et capacités de toute personne. À la fin du film, on voit bien que Tatie Danielle n'est pas si « méchante » que cela...

« A » comme...

- ✓ **Argent** : l'argent est un poison. Il saborde les relations avec sa famille, puis avec Sandrine.
- ✓ **Autonomie** : comme toute personne, Tatie Danielle a besoin d'avoir cette capacité et cette liberté de décider pour elle-même. Et ce n'est pas parce qu'on est âgé qu'on ne peut pas décider pour soi-même.
- ✓ **Abandon** : le scénario du film aurait été tout autre si Tatie Danielle avait pu être réellement autonome, si l'argent ne pourrissait pas les relations et si Tatie Danielle n'avait pas l'obsession d'être abandonnée comme elle l'a été par son mari, par sa famille qui part en Grèce, par Sandrine qui part une nuit avec son copain...

Deux scènes qu'on ne tournerait plus aujourd'hui...

- ✓ Au nom du droit des animaux, l'abandon de « Quick » en plein Paris...
- ✓ La consommation de vie par Jeanne alors qu'elle est enceinte (quand les Billard reçoivent des invités avant de partir en Grèce).